

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. le 12 OCTOBRE 1916

G.-E. DION, Administrateur.

Edmundston à Fraserville

L'an dernier, à différents intervalles, nous avons entretenu nos lecteurs sur l'opportunité d'une bonne route interprovinciale, de notre ville à Fraserville.

Aujourd'hui, nous sommes en mesure d'annoncer, que de sérieuses démarches ont été faites, par des personnes influentes, dans la province sœur, auprès du ministre de la voirie.

L'Honorable M. Tessier, Ministre de la voirie, dans le cabinet Gouin, est venu, accompagné de ses ingénieurs, visiter toute la partie du chemin depuis Fraserville jusqu'à Ste-Rose-du-Dégel.

Il est à peu près décidé que les ingénieurs viendront dès cet automne pour préparer les travaux qui commenceront, très probablement le printemps prochain.

Le Nouveau Brunswick restera-t-il en arrière? Nous ne le croyons pas. Il serait grand temps que vos politiciens et vos gens d'affaires s'occupassent de la partie du chemin, des bornes interprovinciales jusqu'à notre ville. Québec va faire sa part et nous ne devons pas rester en arrière.

D'ailleurs il y va du progrès et du développement de notre ville et des paroisses environnantes.

Nous espérons que des démarches incessantes seront faites auprès du ministre dans ce sens.

St-Jean, N. B.

Nous sommes enfin arrivés à nos quartiers d'hiver.

Partis de Valcartier à 8 a. m., dimanche le 1er Octobre nous ne sommes arrivés ici que lundi le 2, à 7 heures du soir.

La ville entière était sur pied et nous avons eu une réception certainement grandiose.

En chemin notre fanfare avait fort bien joué à Rivière-du-Loup, Newcastle et Moncton ou le bataillon paradait mais elle s'est surpassée ici.

Un Lunch civique nous fut servi par les Dames et Demoiselles de St-Jean et nous avons été si bien reçu qu'en un clin d'œil nous avions oublié les fatigues du voyage et nous nous sommes sentis reposés et "chez nous".

A la Rivière-du-Loup nous avons regretté d'avoir à nous séparer du Soldat Napoléon Dubé qui s'en retournait "chez

nous". Nous formons des vœux pour que M. Dubé nous rejoigne bientôt.

Durant tout le trajet nos Officiers se sont multipliés pour voir au confort du Bataillon et les Lieutenants Cyr, Violette et Michaud méritent une mention honorable spéciale à ce sujet.

Tous nos Madawaskaisiens sont contents d'être rendus et installés confortablement pour quelques temps encore au moins.

Nous regrettons qu'un de nos populaire Barbiers Larry Desjardins ait eu la malchance de perdre son porte-monnaie en route. Il contenait une somme de \$80.00. Espérons que celui qui l'a trouvé se fera un devoir de lui faire parvenir au plus tôt.

A Moncton nous avons eu le plaisir de rencontrer Mde Vve-Will Bourgoïn. Il nous fait toujours un plaisir de serrer la main des nôtres.

BONSOIR.

Lettre de France

Quelquepart en France, 20 septembre 1916.

Bien chère femme, Je t'écris pour te dire que je suis en parfaite santé, je t'assure qu'ici que depuis quelque temps tout va bien pour nous, nous avons fait une belle avance et beaucoup de prisonniers, Ralf Dayton est revenu de l'hôpital, il est dans les tranchées ainsi que L. Dugal il est revenu de l'hôpital. Tous les autres sont bien Dubé St-Onge Gagnon L. Dionne Marquis sont sortis des tranchées. J'ai passer bien proche, mais tes bonnes prières et celles des bons enfants nous protègent.

Je voudrais bien être capable de te raconter les grosses batailles que l'on a eues depuis une couple de semaines. J'aurais quelque chose à te raconter mais ce sera pour plus tard.

J'ai reçu une lettre de George quelques jours passés bien content de voir qu'il retournait au collège. Il pleut ici depuis trois jours mais cela n'arrête pas la bataille. Bien chère femme courage, et prions, le bon Dieu nous réunira un jour avant longtemps. Je t'écritai encore avant longtemps.

Ton mari affectueux, RAYMOND.

A bonnez-vous au "Madawaska"

Hotel-Dieu de St-Basile, N. B.

12 octobre 1916

Les fêtes du Cinquantenaire de profession religieuse de la Révérende Mère Maillat, Supérieure, ont eu lieu la semaine dernière à l'Hôtel-Dieu de St-Basile avec un succès complet. Temps idéal: pas un nuage au ciel qui était certainement de la partie et pas une ombre aux fêtes.

Foule énorme et émue, venue de toutes les parties du Madawaska canadien et américain. Le clergé était largement représenté par Mgr L. N. Dugal, V. G. P. D. Tracadie, A. Comeau, St-Leonard; F. Dugal, Drummond; E. Martin, St-André; W. J. Conway, Edmundston; Z. Lambert, St-Hilaire; T. Lambert Clair; A. Hart, Chatham; E. Michaud, St-Basile; Ar. Martin, Beauséjour; E. Etinan, Ste-Agathe du Lac Me.; les Révérends Pères Maristes Morcel; Thomas, Van Baren, Me Janisson, L'île et le Révérend Père Miville, de l'Ordre de St-Dominique, Québec.

A l'intérieur on avait tout décoré. Nous mentionnerons en particulier la chapelle, la salle de la communauté et les salles des deux pensionnats où tout était joyeux, frais et délicat.

SEANCE DU MARDI 3 OCTOBRE

La salle du pensionnat des Elèves Garçons était tellement bondée que plusieurs personnes ne purent y pénétrer.

Cette séance qu'on appela à titre les fêtes vèpres de la fête donnée par la marche du "Cinquantenaire" (Violons et piano) par M. M. les docteurs Laporte et Mademoiselle Virginie Thibeault au piano.

Les Elèves-Filles rendirent deux chants de circonstance en français et en anglais, puis Mademoiselle Eva Ouellet lut au nom de ses compagnes une magnifique adresse lentement mais d'une voix vibrante d'émotion.

"Le Crucifix" duo le Faure, fut très bien rendu par M. M. les docteurs Laporte et Simard et regut de chaleureux applaudissements. Mademoiselle Thibeault était au piano.

Les Elèves-Garçons vinrent à leur tour chanter en français et en anglais et présenter leurs hommages et leurs vœux de fête à la dignité Jubilaire. Monsieur Emile Nadeau lut l'adresse. Ensuite ils présentèrent à la Révérende Mère Maillat un calice et un ciboire en or au nom des élèves externes et des élèves pensionnaires.

Monsieur Denis I. Daigle au nom des paroissiens de St-Basile dit les sentiments de tous envers celle qui depuis quarante-trois ans s'est dévouée corps et âme sans aucun repos et Madame Régis A. Cyr, présidente des Dames de Ste Anne présenta l'offrande de la paroisse.

Immédiatement après un jeune orphelin présenta l'Offrande des A. uis et des Bienfaiteurs de la Maison.

Alors Messieurs Enoïle Michaud, avocat, le Docteur Sormany, le Révérend Eloi Martin, le Révérend Père Thomas en quelques mots bien sentis exaltèrent Mère Maillat par la l'œuvre de l'Hôtel-Dieu. Comme le disait un des orateurs: pour faire l'éloge de Mère Maillat il suffit de faire le tour des bâtiments: chaque pierre, chaque brique a sa voix.

Enfin Mgr Dugal se leva et dit en substance: Dans le temple les femmes se taisent, mais ici les religieuses parlent aux élèves pour

les instruire, aux malades pour les soutenir, elles parlent même par leur silence. Et Mgr Dugal termina les fêtes vèpres par le Divinum Auxilium.

CEREMONIE DU 4 OCTOBRE

La chapelle était littéralement remplie par une foule pieuse et recueillie. Mgr Dugal officia, assisté des Révérends H. Hart et Ar. Multin, comme diacre et sous diacre.

Les médecins de l'Hôpital (il y en avait quelques amis s'étaient chargés de la partie musicale et sous l'habile direction du Docteur P. Laporte rendirent avec succès une messe en trois parties. Mademoiselle Virginie Thibeault tenait l'harmonium. Ce fut une surprise pour plusieurs et une nouveauté pour un grand nombre. A l'offertoire, magnifique "Ave Maria" par le Docteur P. Laporte. Cette messe d'actions de grâce il y avait aussi une vèture et une profession religieuse. Les Religieuses chantèrent les morceaux appropriés à ces cérémonies.

Après l'Evangile, le Révérend Père Miville dans une chaude invocation nous fit voir comment Dieu était encore aimé, Preuves: la vénérée Jubilaire et les deux Novices qui faisaient un nouveau pas dans la voie de la sanctification. Alors il nous retraça brièvement mais de main de maître l'histoire de l'Hôtel-Dieu auquel Mère Maillat est si intimement liée. Il pria Dieu de continuer à verser sur cette Maison ses célestes faveurs.

Le tout se termina par le chant du "Te Deum".

LE DINER

A ce dîner les Religieuses auraient voulu inviter tout le monde; mais le manque d'espace les força à limiter le nombre des convives et à n'inviter que ceux qui avaient quelque titre officiel. Cent invités se pressaient autour des tables et tous avaient bon appétit. Mgr Dugal présidait entouré des Révérends Messieurs Prêtres ci-haut mentionnés. Parmi les laïques nous avons remarqué Madame Charron et Mademoiselle A. Bourassa de Montréal sœur et cousine de Mère Maillat, Messieurs Pius Michaud, M. Auguste Dugal M. P. P. et dame, Enoïle Michaud et Max Cormier, avocats, Lévi Gagnon et Dame, les Docteurs A. Guy, P. Laporte, Sormany, Simard, C. Laporte et dame, E. A. Lagacé, les conseillers de St-Basile: Paul Clavette et Solyme Thibodeau et dames, les membres de la commission scolaire au district du Couvent; Joseph Gagné et Rodolphe Gagné et dames, de Ste Rose du Dégel, Madame Régis A. Cyr, Madame Markee, de Swamps-cott, Mass etc, etc. Le repas terminé et il était superbe, Mgr Dugal remercia en général toutes les personnes qui de près ou de loin avaient contribué au succès de la fête et d'une manière toute spéciale le Révérend Père Miville qui avait accompli en improvisant le sermon de circonstance un véritable tour de force et les médecins qui s'étaient si bien montés et à bon droit. Les Docteurs Guy et Laporte répondirent en quelques mots bien sentis. Monsieur Pius Michaud et le Révérend Père Thomas tout en rendant encore une fois hommage à la Révérende Mère Maillat dirent la part qu'avait Mgr Dugal dans cette œuvre de l'Hôtel Dieu qui est aussi la sienne.

Après l'action de grâce tous se dispersèrent. Les fêtes ont été brillantes et sans ombre, toutes les personnes présentes ravies et émuës: c'est là où est le succès.

A nos abonnés

Nous faisons un appel à nos abonnés retardataires qui, pour la plupart, par simple négligence ne nous ont pas encore fait parvenir le petit montant de leurs redevances. Soyez bons et justes, ne nous faites pas attendre. Ces petites sommes sont nos seules ressources d'existence, elles nous sont indispensables pour le maintien de notre œuvre. Pas plus que vous, nous ne pouvons vivre et faire vivre nos employés sans recevoir en temps opportun le salaire de notre travail. Encore une fois, c'est de la pure négligence; secouez-la une fois par an, vous en trouverez bien, vous éviterez le désagrément de vous faire ramander, et nous nous en trouverons bien mieux.

NEW VICTORIA HOTEL

Chambres confortables. Service de premier ordre. Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs. Mme W. F. BOURGOIN, Edmondston, N. B. Dr W. J. Daigle DENTISTE s'établit définitivement à MADAWASKA chez Regis Daigle depuis le 6 juin

Mal de Tête

Quand vous avez mal à la tête, prenez, au premier symptôme, une dose de Poudres Nervines de Mathieu

Si vous voulez faire plaisir à une amie, venez au "Madawaska" et achetez lui une belle boîte de papier et enveloppes de luxe. lantes et sans ombre, toutes les personnes présentes ravies et émuës: c'est là où est le succès.

CARTES D'AFFAIRES

Max. D. Cormier, Avocat, Notaire Public, Edmondston, N. B. Dr Z. Vezina, Ex-élève des Hôpitaux de Paris, Médecin spécialiste de l'Hôpital de Fraserville, Spécialité: Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge. Bureau: 151 rue Lafontaine, Fraserville, P.Q. Tél. Kamouraska, No. 322. Tél. National "519. Heures de Bureau: 10 hrs à 11.30 hrs a. m. 2 hrs à 5 hrs p. m. Soir: 7 à 8 P.M.

Au Public

Gault Arc Metal Co. de l'Ontario, manufacturier de Bardeau en acier pour couvertures de bâtisses et de Tôle pour finir l'extérieur et l'intérieur des maisons. J'achete aussi la laine que je paierai 42 cts la livre, lavée, et 32 cts la livre, non lavée. JOS. J. MARTIN, St-Jaques, N. B.

Pio H. Laporte

Médecin-Chirurgien, Edmondston, N. B. J. A. GUY, M. D. Médecin-Chirurgien, Edmondston, N. B. J. A. RATTE, Médecin-Vétérinaire, Edmondston, N. B. A. M. Chamberland, Avocat, Notaire Public, Bureau: Grand Falls, St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine. Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

My Business

If a fellow loves a girl, That's his business; If a girl loves a fellow, That's her business; If they both love each other That's their business; But—if they marry— They need life insurance— And that's my business. A. P. LABBE, Manager, Union Mutual Life Insurance Co. Résidence: St. Léonard, N. B. Agency: Van Buren, Maine.